

CINQ ANNÉES D'ADMINISTRATION GRITE

# LE CANADA RUINÉ

DISCOURS DE CHS. THIBAUT,

MEMBRE HONORAIRE DU CLUB CARTIER.

—0—

Ce Club a l'honneur d'offrir aujourd'hui le discours que l'un de ses membres a prononcé à une grande assemblée tenue à St. Alexandre d'Iberville, sous la présidence de F. Ouimet, Ecr., Maire, le 26 Mai 1878. C'est un fidèle résumé de toute l'administration grite depuis l'avènement de M. MacKenzie au pouvoir; c'est une page éloquent, savante et complète, mais lugubre, des affaires de notre pays.

Le Canada prospère autrefois, a vu, en cinq ans, s'évanouir ses richesses, son commerce, ses industries et ses espérances.

Ce discours indique clairement les causes du mal actuel et suggère les moyens de guérir la plaie profonde faite à notre patrie par les grits.

Nous espérons que les électeurs sauront gré au Club d'avoir placé sous leurs yeux un état si complet, et en même temps si impartial, de la situation actuelle.

Voici ce discours tel que rapporté dans les journaux de Montréal :

*M. le Président et Messieurs,*

Il est soir, la tempête sévissait avec une violence non pareille; le Ciel, tourmenté par l'orage, était en feu. On aurait dit les cataractes de la colère céleste s'entrouvrant pour abîmer le monde! La foudre a emporté les miasmes et la corruption qui assiégeaient l'air; l'on respire plus à l'aise aujourd'hui; un fardeau de moins écrase nos épaules. Le calme a succédé au sifflement aigu des vents. Hélas! un autre joug nous blesse cependant d'une manière encore plus cruelle! C'est le despotisme politique du gouvernement actuel.

Comme Horace Vernet qui sollicitait la faveur d'être attaché au mât d'un navire agité par l'ouragan, afin d'imprimer plus vivement dans sa mémoire l'horreur de la tempête, pour la copier ensuite, avec plus d'exactitude sur ces toiles fameuses, je voudrais avoir saisi, moi aussi, toute l'horreur de la situation politique de mon pays, afin de pouvoir la retracer plus vivement à vos yeux et l'imprimer plus profondément dans votre mémoire et dans vos cœurs. J'appelle de tous mes vœux le calme. Mais auparavant il faut que le peuple se lève dans sa majesté outragée et qu'au milieu des orages de sa colère.



46562

